



Foutue bergerie

Compagnie le Fils
du Grand Réseau

| PIERRE GUILLOIS |





MOUTON 1 — Le canard est comme une erreur dans le règne animal.

MOUTON 2 — Tout à fait!

MOUTON 3 — Non mais regardez-moi cette démarche.

MOUTON 1 — C'est pas Dieu possible.

MOUTON 3 — Dieu avait la tête ailleurs quand il a fini c't'animal.

MOUTON 2 — Erreur... Il ne l'a pas fini.

Les moutons se marrent - Béêêêêê Béêêêêê !!!!

Foutue bergerie

**Création
le 30 septembre 2025
Théâtre de Cornouaille,
scène nationale de Quimper**

**En tournée sur la saison
2025/2026**

Tout public,
à partir de 16 ans

GENÈSE

Une ferme à la lisière de la ville. Des moutons causeurs et qui se rêvent philosophes. Un fantôme, celui du fils pendu dans la grange et qui hante la mémoire des parents dévastés. Un frère en conflit avec ce mort, en conflit avec le monde. Un jeune stagiaire maghrébin comme un agneau parmi les loups. Des pitbulls qui déchiquètent des moutons, pour de vrai. Une pigiste aux dents longues qui veut en découdre avec le groupe chimique responsable du drame familial...

Quelques cauchemars plus tard peuplés de cadavres en tous genres et de policiers passifs, et après quelques parties de fesses dans le foin, les champs bientôt destinés à devenir des lotissements racontent une France aux abois, entre deux mondes, qui se frotte avec ambivalence aux turpitudes du siècle.



«Inviter la campagne à se faire une place dans le théâtre, chargée de problématiques qui enjambent l'aspect social ou environnemental strictement rural.»

L'HISTOIRE

Voilà quelques années, un jeune homme s'est suicidé dans la grange accolée à la bergerie. On devinera plus tard que ce geste funeste avait pour cause la taille du sexe du garçon, rendue ridiculement petite par l'épandage de pesticides, depuis interdits, dans les champs de l'exploitation familiale. Le père, dans le désœuvrement du désespoir, clôture ses champs à l'infini, en tenue d'Adam, tandis que la mère, jours et nuits, fume au lit, dans l'espoir de consumer son corps frêle à petit feu. Le frère du jeune mort est en colère, et déteste ce fantôme dont la honte anatomique pourrait rejoaillir sur sa virilité naissante. Sa copine le console pourtant, et jouit avec lui au milieu des ovins, tandis qu'elle lorgne sur l'étendue des terrains en lisière de ville, qui, chaque jour, prennent davantage de valeur. Une jeune journaliste vient troubler le jeu et encourage le père à porter plainte contre le groupe chimique qui vendait jadis les pesticides. Mais personne ne veut se lever et protester pour une cause qui serait condamnée à tant de sarcasmes... Imaginez! Un mini pénis!... Dans les champs, l'éleveur clôture encore et encore. Un jeune homme s'approche. Il pourrait avoir l'âge du fils disparu. Il veut faire un stage. Il habite une petite tour nouvellement construite à la lisière des champs. Une relation de confiance naît doucement entre ce paysan triste et ce jeune maghrébin perdu. La mère dialogue avec son fils mort qui flotte au milieu des volutes de ses Gitanes.

Et tandis que tout ce monde tente de survivre, les moutons parlent et parlent encore. Ils se remettent à peine d'une attaque de pit-bull qui a laissé huit des leurs sur le carreau et voilà qu'on parle d'un loup qui viendrait tout droit des steppes russes... Les moutons, ou plutôt les brebis - seul un bétier impuissant s'agit au milieu de plus de 80 bêtes - ressassent leur macabre destinée, comparent la saveur des différents foins et redoutent l'Aïd qui verra les trois quarts du troupeau finir en méchoui. En revanche, elles adorent mâcher les croûtons de pain et balancer des horreurs sur les autres animaux de la ferme rendus difformes par la sélection humaine... quelle poilade!

Les mois passent. Le fils viril exècre de plus en plus ce jeune maghrébin et la journaliste ingérante. La mère comprend le pragmatisme de celle qui n'aura pas le temps d'être sa bru. Le père rêve des plis secrets et poilus de jeunes hommes nus. Le troupeau fond. Le loup, c'est certain, déboulera bientôt dans les champs.

NOTE D'INTENTION

C'est depuis mes quelques années passées à Bussang, dans les Vosges, que je rêvais d'écrire un drame rural. La campagne est peu présente dans le théâtre contemporain, quasi absente, à l'image sans doute de ce qu'elle pèse socialement aujourd'hui en Europe.

Côté théâtre, j'ai été marqué, enfant, par *Le Grand valet* de Pierre-Jakez Hélias, au Théâtre de la Parcheminerie, à Rennes, par la troupe de la Comédie de l'Ouest – et par son grand repas silencieux. Plus tard, par *Désir sous les ormes* de O'Neill, au Grand Huit (TNB), mis en scène par Mattias Langhoff - et son cheval de labour.

Je me souviens des fermes du pays Gallo de ma mère où, nous, urbains, mais dotés d'un jardin, allions acheter du grain pour nos poules; de l'immense table, du banc en bois, de la grande cheminée et des chats nourris exclusivement de souris. J'ignorais que derrière cette image d'Épinal (qui n'avait rien de ragoûtant pour un enfant - ça sentait fort et on comprenait mal le patois de ces messieurs qui prisaient le tabac et de ces dames toutes sèches qui servaient le petit rouge sur la toile cirée) était déjà en marche une agriculture productiviste qui poussait à coup d'engins rutilants et de produits magiques – et je suppose que nos poules biquettaient de l'insecticide à gogo, et nous par la même occasion, lorsque nous gobions nos mouillettes.

Mon père et tous ses copains sont morts vers soixante ans. Des gens sobres, balayés par des maladies modernes. Ces décès prématurés ont-ils un rapport avec ce qu'on a mis dans nos assiettes pendant des décennies au nom de la modernité? Personne ne le saura jamais.

J'ai totalement inventé cette histoire du mini pénis dû aux pesticides - même s'il est vrai qu'un tel scandale semble avoir concerné des paysans en Amérique Latine. Mais l'éleveur dont je me suis inspiré pour la configuration de sa ferme - entourée par la ville! - m'a dit en riant lorsque je lui racontais ma pièce «C'est drôle, on dit toujours que les fils de paysans ont un petit sexe»... Y a-t'il un honteux secret sous les latents scandales sanitaires?

Ce qui m'intéresse avec ce drame rempli de farce, c'est d'inviter la campagne à se faire une place dans le théâtre, chargée de problématiques qui enjambent l'aspect social ou environnemental strictement rural, en mettant en scène un monde paysan entraîné dans les soubresauts du siècle, pris dans des contradictions voisines du monde citadin, mais avec l'apréte et la solitude propre au monde paysan, au rapport trouble à la terre, à l'animal, à la mort. Pas de campagne enchanteresse ou nostalgique, ni de méchant agriculteur industriel et encore moins de bon éleveur bio. Juste un père endeuillé, qui a voté pour Marine Le Pen aux dernières élections et qu'on voit doucement, au détour de sa tristesse, tomber amoureux d'un jeune arabe un peu paumé.

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène
Pierre Guillois

Assistante à la mise en scène
Lorraine Kerlo Aurégan

Comédiens
Cristiana Reali
Marc Bodnar
Anna Fournier
Lucie Gallo
Simon Jacquard
Kevin Perrot
Yanis Chikhaoui

Scénographie
Camille Riquier

Costumes
Axel Aust
assisté de
Camille Pénager

Lumières
Jérémie Papin

Création sonore
Loïc Le Cadre

Décor
Ateliers de construction de la maison de la culture de Bourges, scène nationale

Direction technique
Colin Plancher

Régie générale et lumière
Xavier Carré-Laubigeau

Régie plateau
Elvire Tapie

Régie son
Loïc Le Cadre

Administration générale
Sophie Perret

Chargée d'administration
Fanny Landemaine

Responsable de production
Marie Chénard

Chargées de production
Margaux du Pontavice
Louise Devinck

Diffusion
Séverine André Liebaut
Séverine Diffusion

Communication
Anne Catherine Favé-Minssen

Production
Compagnie le Fils du Grand Réseau

Coproductions (en cours)
Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper ; Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans ; Théâtre Gymnase-Bernardines, Marseille ; La maison de la culture de Bourges, scène nationale ; La Comédie de Picardie, Amiens

Accueils en résidence
Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper ; Les Quinconces & l'Espal, scène nationale du Mans ; Théâtre National de Bretagne, Rennes ; Malakoff, scène nationale

Soutiens
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT



La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par **le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne** et soutenue par **la Ville de Brest**



DISTRIBUTION

Cristiana Reali



Marc Bodnar



Anna Fournier



Lucie Gallo

© Lisa Lescour

© Auguste Welch



Simon Jacquard



Kevin Perrot



Yanis Chikhaoui

Frédéric Pickering

Cristiana Reali suit les cours de la classe libre du cours Florent où elle rencontre Francis Huster, puis débute dans la compagnie théâtrale de ce dernier. Elle poursuit sous la direction de Terry Hands, Didier Long, Benoit Lavigne, Bernard Murat, Jérôme Savary, Patrick Kerbrat, John Malkovich, Alain Sachs, Daniel Benoin, Charles Templon, Gildas Bourdet, Stéphane Hillel, Pauline Susini ou encore Philippe Calvario. De Musset à Molière en passant par Corneille et Feydeau, elle s'affirme comme une actrice de premier plan dans le répertoire classique, avant de s'illustrer dans des pièces anglo-saxonnes plus contemporaines (Tennessee Williams, Woody Allen, A.R. Gurney, Zach Helm).

Cristiana enchaîne les succès sur les planches et sera nommée aux Molières à sept reprises, elle obtient le Molière de la Comédienne dans un spectacle de Théâtre privé en 2024 pour le rôle de Blanche dans un *Tramway nommé désir* mis en scène par Pauline Susini. Ella a aussi reçu le prix Beaumarchais en 2017, le prix de Brigadier en 2019 et la médaille d'Officier des Arts et des Lettres.

Au cinéma, elle a été dirigée par Claude Lelouch, Ariel Zeitoun, Georges Lautner ou encore Jean Becker. En 2024 elle était à l'affiche de la comédie d'Arnaud Lemort, *Jamais sans mon psy*, aux côtés de Christian Clavier et Baptiste Lecaplain et sera à l'affiche en 2025 du film *Jour G* de Claude Zidi Jr au côté de Kev Adams.

Elle participe également à de nombreux films pour la télévision, sous la direction entre autres, de Jean-Louis Lorenzi, Jean-Daniel Verhaeghe, Laurent Heynemann, Jean-Pierre Sinapi et Charlotte Brandström et sera au casting d'une série plateforme en 2025.

Marc Bodnar n'était jamais allé au théâtre avant de monter sur une scène, pour jouer. Il avait 17 ans, il vivait dans la Sarthe, c'était un terrien que les hasards de la vie ont mené à devenir acteur: il se retrouve au Mans où des cours sont donnés par l'équipe du Théâtre du Radeau. Très vite François Tanguy, qui vient de rejoindre la troupe, lui propose de jouer dans son premier spectacle.

Il intègre la troupe et s'y formera au long de 8 années. Tout en travaillant avec le Radeau, il se forme à l'École du Théâtre national de Chaillot, dans la classe d'Antoine Vitez. Marc Bodnar a voyagé sur les plus grandes scènes d'Europe dans des mises en scène de Claude Régie, Alain Françon,

Stanislas Nordey, André Wilms et depuis vingt ans, il travaille avec Christophe Marthaler. Il fait des choix tranchés et manifeste une grande fidélité pour les metteurs en scène avec lesquels il collabore. On le découvre aussi au cinéma (Dominik Moll, Xabi Molia, Mathieu Amalric, Laetitia Masson, Xavier de Choudens, Steven Soderbergh, Michel Hazanavicius...), il tourne également pour la télévision. On le verra en 2025 dans la série 37 secondes qui se passe en Bretagne.

Anna Fournier est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après un master d'Histoire à Brest, elle entre aux Cours Florent puis intègre deux ans plus tard le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la promo 2014. Elle y fait la rencontre de Jade Herbulet et Julie Bertin, et participera dès lors activement au travail de la compagnie Le Birgit Ensemble (*Berliner Mauer Vestiges, Memories of Sarajevo, Dans les ruines d'Athènes, Roman(s) National, Le Birgit Kabarett*). Au théâtre, elle joue également avec Faustine Noguès (*Surprise Parti*), le Nouveau Théâtre Populaire (*La Cerisaie, Œdipe Roi*), Léo Cohen-Paperman (*Othello*), Clément Poirée (*conte d'amour, de folie et de mort*), Geoffrey Rouge-Carrassat (*Gilgamesh Variations*), Caroline Marcadé (*Dada Paradis, temps de poses*), Emmanuel Besnault (*Ivanov, entre le ciel et moi*), et travaille régulièrement à l'image pour des formats éducatifs et documentaires, comme comédienne ou voix off. En 2019, elle crée sa compagnie Les Oiseaux de Minerve avec son amie Marie Sambourg, et écrit son premier spectacle *Guten Tag Madame Merkel*, seule-en-scène biographique et satirique sur la chancelière allemande, soutenu par Les Singulières et Acmè. Elle travaille actuellement sur sa prochaine création.

Lucie Gallo a grandi en région parisienne. Elle découvre le théâtre au lycée Claude Monet dans le 13^e arrondissement de Paris. En 2016 elle entre à la Classe Libre du cours Florent, sous la direction de Jean Pierre Garnier puis au CNSAD de 2017 à 2020 où elle travaille avec Claire Lasne Darcueil, Sandy Ouvrier, Christophe Patty, Caroline Marcadé, Jean Marc Hoolbecq et Yvo Mentens. En 2020 dans le cadre du CNSAD elle joue dans *Quoi?Rien.*, d'après Anton Tchékhov, mis en scène par Frank Vercruyssen,

Variations sur les désordres de Mariette Navarro mis en scène par Isabelle Lafon, et *Tchekov: trois fois quatre* mis en scène par Alain Françon. Toujours dans le cadre du CNSAD en 2019 elle rencontre Guillaume Brac avec qui elle tourne dans le film *À l'Abordage!* avec une partie de sa promotion. Au théâtre, elle joue dans *Les Sorcières de Salem*, mis en scène par Emmanuel Demarcy Mota, au Théâtre de la Ville, puis en tournée de 2019 à 2021. En 2022 elle joue dans le cadre du Festival de Milos dans deux créations : *Léthé*, mis en scène par Marcus Borja, et *Tryptique de Vivian Chiotini*. Elle continue de collaborer avec Vivian Chiotini sur plusieurs performances dans le cadre de son doctorat SACRe-PSL ; dont *Rythmes de l'absurde* et *Rythmes d'espace(s)*, en cocréation avec Rémi Sagot-Duvauroux.

Au cinéma, elle travaille aussi avec Nicolas Pariser dans les films *Alice et le Maire* et *Le Parfum vert*, ou avec Éric Gravel dans *À plein temps*. Elle collabore également avec Thierry de Peretti, Sandrine Kiberlain et Quentin Dupieux. Durant la saison 2023-2024, elle a joué dans la création de Valérien Guillaume Richard *dans les étoiles* au Théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre des Célestins. Lucie rencontre Pierre Guillois en novembre 2023 et participe à la première lecture de *Foutue bergerie*, au Théâtre du Rond-Point.

C'est Claude Régy avec *Intérieur* de Maurice Maeterlinck qui évoque à **Simon Jacquard**, l'envie de devenir acteur. Après deux années passées au Conservatoire du 13^e arrondissement avec François Clavier et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris avec Marc Ernotte, Simon entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il travaillera durant trois ans avec Stanislas Nordey, Vincent Dissez, Dominique Valadié, Lazare, Eric Lacascade, Jean-François Sivadier, Loïc Touzé, Marc Proulx. Simon sort diplômé du TNS en décembre 22 et jouera sous la direction de Félicien Juttner, Simon-Elie Galibert, Romain Gneouchev, Sophie Lahayville et Pierre Guillois.

Kevin Perrot est originaire du Haut Doubs en Franche-Comté. Après un lycée théâtre, il étudie au conservatoire de Besançon, puis au Deust Théâtre. Il rejoint ensuite le conservatoire de Lyon avant d'intégrer l'Ensatt en 2022.

Yanis Chikhaoui est un comédien en formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2025). Son parcours artistique débute dès 2012 au sein de la troupe Arts Vivants – Cie Paradisiaque, avant de se perfectionner au Cours Florent Montpellier, dont il est diplômé en 2022. Il intègre ensuite le CNSAD et suit parallèlement l'Atelier de Création Ouvert dirigé par Yann-Joël Collin en 2023. Au théâtre, il joue notamment dans *Certains l'aiment chaud* au Théâtre La Flèche en 2023, puis dans *Certains l'aiment show* mis en scène par Yann-Joël Collin au Théâtre de Belleville en 2024. Il interprète également *Sylvestre* et *Léandre* dans *Les Fourberies de Scapin* sous la direction d'Enzo Oulion en 2021, ainsi que des rôles majeurs dans *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön von Horváth, *Ça tourne à Manhattan* de Tom DiCillo et une création théâtrale autour des grandes figures romantiques du répertoire. À l'écran, il incarne Oreste dans *EP.666*, court métrage réalisé par Jade Lapierre en 2021.



©Erwan Floc'h

Pierre Guillois

Auteur

Metteur en scène

Comédien

Pierre Guillois a été artiste associé au Théâtre du Rond-Point de 2018 à 2022, au Quartz, scène nationale de Brest de 2011 à 2014, au Centre dramatique de Colmar de 2001 à 2004 et directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011. Il a terminé sa 4^e année de Résidence à Scènes Vosges lors de la saison 24-25.

Créateur d'œuvres originales, ses comédies ont particulièrement tourné en France et à l'étranger. Parmi ses créations, *Sacrifices*, coécrit avec Nouara Naghousse, *Le Gros, la Vache et le Mainate* (avec une musique signée François Fouqué), et *Bigre*, écrit en collaboration avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L'Huillier, qui remporta le Molière de la comédie en 2017. *Bigre* fut également programmé au Festival ALMADA au Portugal la même année où il reçut le prix du grand public en 2018. L'année suivante, *Bigre* est présenté au Canadianstage, en partenariat avec le Théâtre français de Toronto, avant d'être rebaptisé *Fish Bowl* pour le Fringe d'Édimbourg, où il séduit le public britannique avec plus de 16 000 spectateurs, et au Brighton Festival en 2024.

Pierre Guillois s'aventure d'autres fois sur des terrains plus dramatiques : *Terrible Bivouac*, récit de montagne, *Grand Fracas Issu de Rien* (création collective), *Le Chant des soupirs* (de et avec Annie Ebrel), *Au Galop* (de et avec Stéphanie Chêne), *Le Sale Discours* (de et avec David Wahl). Il a également collaboré avec la troupe d'acrobaties

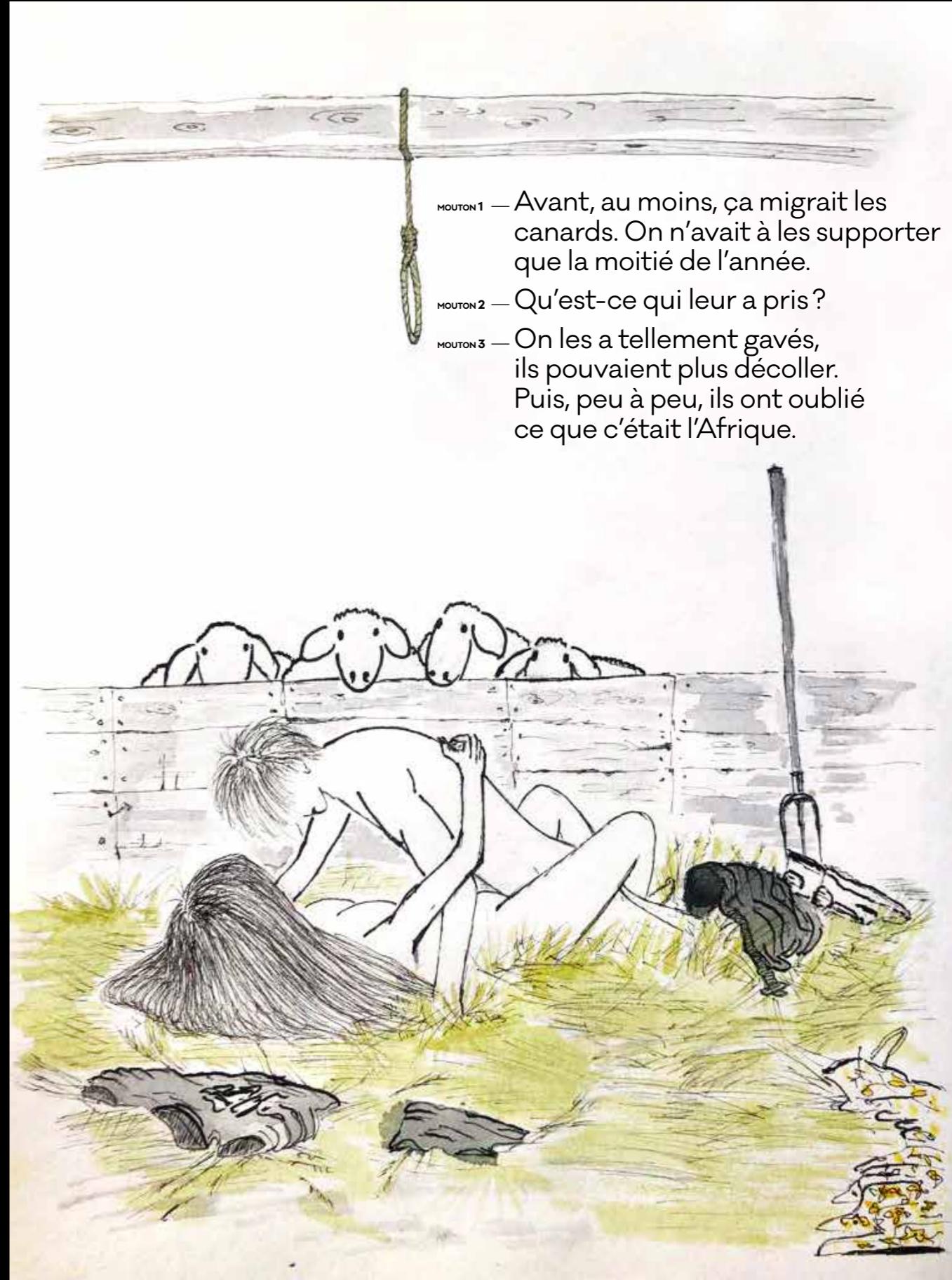
Akoreacro pour *Dans ton cœur*, une proposition alliant cirque, théâtre et musique. Dans le domaine musical, il met en scène, *Abu Hassan* de Weber avec le Théâtre musical de Besançon, *Rigoletto* de Verdi avec la Cie Les Grooms et *La Botte secrète* de Claude Terrasse, avec la Cie Les Brigands où il rencontre Nicolas Ducloux avec lequel il écrit ensuite *Opéraporno* (2018) puis *Mars 2037*,

production franco-autrichienne. En 2024, il écrit et met en scène *Dérapage*, la nouvelle création des Sea Girls- Judith Rémy, Prunella Rivière, Delphine Simon- une traversée décalée et festive mêlant music-hall et comédie.

La commande du Festival d'Avignon et de la SACD pour l'édition 2019 de *Vive le Sujet !* lui permet de rencontrer Rébecca Chaillon avec laquelle il co-écrit et co-interprète *Sa Bouche ne connaît pas de dimanche*. En 2021, il retrouve Olivier Martin-Salvan et ils créent ensemble *Les Gros patientent bien - cabaret de carton -* Molière du Théâtre Public 2022, ce spectacle joue à la fois à Paris (Théâtres Tristan Bernard, Saint Georges, La Pépinière) et partout en France – version salle ou extérieure - et a fêté sa 1000^e représentation. En août 2023, rebaptisé *The Ice Hole, a cardboard comedy*, il joue 27 dates au Fringe d'Édimbourg, en Angleterre et poursuit sa tournée internationale en Roumanie au Festival International de Théâtre de Sibiu, en Suisse, en Belgique.

Sur une commande de Scènes Vosges, il crée une forme pour les collèges et lycées, *Le Voleur d'animaux*, de et par Hervé Walbecq. En 2024, Pierre Guillois signe une nouvelle farce *Josiane*, version fable camarguaise, joué à la Pépinière Théâtre. En 2025, il invite la campagne à se faire une place dans le théâtre avec l'écriture de *Foutue Bergerie*, qui mettra en scène un monde paysan entraîné dans les soubresauts du siècle (création le 30 septembre 2025, Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper).

Pierre Guillois est le directeur artistique de la Compagnie Le Fils du Grand Réseau, conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne avec le soutien de la ville de Brest.



EXTRAITS DU TEXTE**De là, tout démarre**

*La Bergerie. Les moutons dans leur enclos.
Un dindon passe par là qui promène sa misère.*

MOUTON 1 — Qu'est-ce qu'on t'a dit, dindon!
 MOUTON 2 — Qu'on veut pas de toi.
 MOUTON 1 — T'es pas des nôtres.
 MOUTON 2 — Tu t'es regardé dans un miroir?
 MOUTON 1 — T'es pas un mouton.
 MOUTON 2 — T'es qu'un dindon.
 MOUTON 1 — Et nous, on n'aime pas les dindons.
 MOUTON 2 — Ouais.
 MOUTON 1 — T'as de la laine sur le dos peut-être?
 MOUTON 2 — Non c'est des plumes.
 Oui ça s'appelle des plumes.
 MOUTON 1 — Il sait même pas qu'il a des plumes.
 MOUTON 2 — Mais ce qu'il est bête.
 MOUTON 1 — T'as des sabots?
 MOUTON 2 — Non laisse tomber...
 MOUTON 1 — Tu bêles? Bêêêêê...
 MOUTON 2 — Il glougloute!
 MOUTON 1 — Quoi?
 MOUTON 2 — Ça glougloute un dindon.
 MOUTON 1 — Non. Comment tu dis?
 MOUTON 2 — Glougloute.
 MOUTON 1 — Glouglou... Ah c'est une blague.
 MOUTON 2 — Si si ça glougloute ces bestioles.
 MOUTON 1 — (*au dindon*)
 Non tu vois on peut pas avoir un pote
 qui glougloute... désolé.
 MOUTON 2 — Un conseil. Si tu veux des amis,
 change de langue.
 MOUTON 1 — Change de race.
 MOUTON 2 — Ah la tête.
 MOUTON 1 — Mais oui c'est ça, pleure.
 MOUTON 2 — Peut-être il pleuroute
 MOUTON 1 — Ou chialoute
 MOUTON 2 — En tout cas il se barroute.
 MOUTON 1 — Il dandelinoute
 son gros bouloute!
 MOUTON 2 — Tarlouzioute!

Le dindon disparaît.

[...]

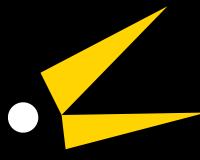
Dilemme et RN

Le Rédacteur en chef. La Journaliste.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Et qu'est-ce qu'un pit-bull foutait dans un champ avec des moutons?
 LA JOURNALISTE — C'est l'histoire de la ville qui a grignoté la campagne. Cette ferme-là, elle était pas loin de la ville, et la ville a avancé mais la ferme elle, elle est restée. Années après années ça s'est construit, inlassablement, des petites maisons avec garage, niche et jardin. Ça a grignoté, grignoté. Des maisons Bouygues, des voitures, des enfants, des chiens. Et voilà la ferme et tous ses pâturages entourés d'habitations à présent, des pavillons surtout, et depuis peu des petits immeubles. Jusque-là c'était plutôt le royaume du berger allemand, mais ces derniers temps, les pit-bull ont débarqué. Voilà...
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — ...Non. Désolé. On va pas parler d'un truc qui s'est passé il y a deux mois.
 LA JOURNALISTE — On n'en a pas parlé à l'époque. On a failli à notre devoir d'information.
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — **On a pas failli, on a failli... on savait pas, c'est tout, on savait pas.**
 KIMBERLEY — Oui mais maintenant on sait.
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Oui mais c'est trop tard. On s'en fout maintenant.
 LA JOURNALISTE — Non on s'en fout pas.
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Si! On s'en fout. Un pit-bull qui bouffe des moutons tout le monde s'en branle.
 LA JOURNALISTE — C'est plus compliqué que ça si je puis me permettre. Les gendarmes étaient là et ils ont laissé le pit-bull tuer les moutons. Ils n'ont pas levé le petit doigt.
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Oui... ça ne m'étonne pas.
 LA JOURNALISTE — Ah! oui! Et pourquoi ça ne vous étonne pas?
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Non comme ça... Rien... les gendarmes, quoi.
 LA JOURNALISTE — Vous pensez que c'est sciemment qu'ils n'ont rien fait? Par peur des représailles?
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Quelles représailles?
 LA JOURNALISTE — Des propriétaires du pit-bull.
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — C'est qui les propriétaires?
 LA JOURNALISTE — Ben on sait pas mais...

C'est le Front national qui vous a soufflé l'idée?
 LA JOURNALISTE — Ça ne s'appelle plus Front National.
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Oui enfin...
 LA JOURNALISTE — D'habitude vous me traitez de gauchiste, faudrait savoir.
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous me faites chier Kimberley, c'est surtout ça, vous me faites chier.
 LA JOURNALISTE — Je suis journaliste, j'enquête, c'est tout et tant pis si ça n'arrange pas vos, enfin nos...
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous avez de l'éthique, Kimberley, c'est bien.
 LA JOURNALISTE — Ah non, s'il vous plaît, cette condescendance, là, non... vous...
Vous avez des photos de ce pit-bull?
 LA JOURNALISTE — Non... c'est ça le problème mais...
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Ça s'est passé il y a deux mois, vous n'avez pas une photo ni rien et vous espérez me vendre ça?
 LA JOURNALISTE — Je pensais plutôt à un article de fond qui...
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous pensiez... vous pensiez... De l'actualité Kimberley! C'est d'actualité dont j'ai besoin! On fait de la presse, Kimberley! De la presse quotidienne. Parlez-nous de ce qui arrive aujourd'hui. Sinon écrivez des bouquins.
 LA JOURNALISTE — Mais...
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — J'aime votre niaque, mais pondez-moi des articles putain, des articles de presse. Vous voyez pas qu'on est en train de crever. Plus personne ne nous lit à part des vieux. Tous les mois on est au bord du dépôt de bilan. Bougez-vous.
 LA JOURNALISTE — Justement je vous propose...
 LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous me proposez une vieille histoire, y'a pas de preuve, y'a pas de photo, y'a rien, c'est chiant. Démédez-vous.
Elle lui tourne le dos et s'en va.

Compagnie le Fils du Grand Réseau



| PIERRE GUILLOIS |

Pierre Guillois

Auteur, metteur en scène, comédien
Directeur artistique de la Compagnie
Le Fils du Grand Réseau

Compagnie le Fils du Grand Réseau

c/o Le Quartz,
Scène nationale de Brest
60, rue du Château
29200 Brest
France

www.pierreguillois.fr

ADMINISTRATION PRODUCTION

Sophie Perret

Administratrice
lefilsdugrandreseau@gmail.com

Fanny Landemaine

Chargée d'administration

Margaux du Pontavice

Chargée de production

Louise Devinck

Chargée de production

Anne-Catherine Favé Minssen

Communication
ACFM Les Composantes

PRODUCTION

Marie Chénard

Responsable de production
P +33 (0)6 61 25 87 75
marie@lefilsdugrandreseau.fr

DIRECTION TECHNIQUE

Colin Plancher

Directeur Technique
P +33 (0)7 86 11 91 94
colin@lefilsdugrandreseau.fr

DIFFUSION

Séverine André-Liebaut

Chargée de diffusion
Séverine Diffusion
P +33 (0)6 15 01 14 75
severine@acteun.com
www.severine-diffusion.com